

open lab *le mag*

n° 13
PREMIER
TRIMESTRE
2026

LE MAGAZINE DE LA RECHERCHE
DES ÉTABLISSEMENTS DE L'UNIVERSITÉ
CATHOLIQUE DE LILLE

LES HUMANITÉS,
L'ENGAGEMENT
ÉTUDIANT

Fr. Franck DUBOIS

UN HOMME DU
TOUT-MONDE

Aliocha WALD LASOWSKI

SOIGNER,
PRENDRE SOIN

Laurent DELABY

LES BOULEVER-
SEMENTS
DU COMMERCE
DE DÉTAIL

Nathalie DEMOULIN

PERSONNES
AGÉES :
ANTICIPER
LES SOINS

Fabien VISADE

PROSPECTIVE
ET ENJEUX
DU FUTUR

Louis-Marie CLOUET



4

L'INVITÉ



Fr. Franck DUBOIS,
Président-
Recteur
délégué aux
Humanités

Construire des ponts
entre les disciplines



18

GRANDS
PROGRAMMES
STRUCTURANTS

Le pôle sanitaire et social
de l'Université
Soigner, prendre soin

La prospective,
le festival ECOPOSS
Monter en conscience sur les
enjeux du futur



ECO
POSS

8

PORTRAITS DE CHERCHEURS



Nathalie DEMOULIN,
Professeur de marketing à l'IESEG

Les bouleversements du commerce de détail



Aliocha WALD LASOWSKI,
Professeur à la Faculté de Lettres et Sciences humaines

Dialogue avec les auteurs, les philosophes, les musiciens



Fabien VISADE,
Médecin gériatre

Anticiper les soins chez les personnes âgées



26

RECHERCHE
ET FORMATION

Le Centre Européen
Jean MONNET à ESPOL



ESPOL



28

RETOUR SUR

Doctorats Honoris Causa :
quatre personnalités honorées
par l'Université



30

HDR, THÈSES DE
DOCTORAT, LEÇON
D'AGRÉGATION
DÉCERNÉES EN 2025

Donner du sens à la science !

Ce numéro 13 du magazine de la recherche témoigne, au-delà de la diversité des thèmes abordés, combien notre Université se veut ouverte au dialogue, se montre soucieuse de son impact sociétal et de sa contribution à la construction de l'avenir.

En préambule, Franck Dubois nous invite à donner du sens à la science, à construire des ponts entre les disciplines, à mieux prendre soin de la création et du vivant.

Et les contributeurs donnent écho à cette invitation.

Marketing

Nathalie Demoulin (IÉSEG) analyse les effets des technologies sur le commerce de détail et sur la relation avec les clients, lesquels placent l'éthique, la durabilité, la seconde main parmi les valeurs montantes.

Sciences humaines

Aliocha Wald Lasowski (Faculté de Lettres et Sciences Humaines), « homme du Tout-monde », veut rendre vivants les auteurs, les philosophes, les artistes et leurs œuvres, en particulier pour réinventer la politique, menacée par le virus antidémocratique.

Médecine, santé

Laurent Delaby (Vice-Président) et le docteur Fabien Visade (GHICL) témoignent de l'actualité d'une des missions fondatrices de l'Université : celle de soigner et de prendre soin, avec une attention portée plus précisément aux personnes âgées.

Prospective

Louis-Marie Clouet anime la Direction de la prospective et le festival ECOPOSS : il nous propose de monter en conscience sur les enjeux du futur.

Transition

Joseph Earsom et Félix Von Nostitz (ESPOL) nous disent comment le Centre européen d'excellence Jean Monnet va permettre aux étudiants de mettre en œuvre concrètement la transition écologique et numérique.

Donner du sens à la science : en témoignent également les 7 Habilitations à diriger les recherches et les 35 Doctorats d'État décernés en 2025 aux chercheurs des établissements de notre Université.

Nicolas VAILLANT

Vice-Président, Vice-Recteur Recherche et Innovation



Fr. Franck DUBOIS

Président-Recteur délégué aux Humanités

Construire des ponts entre les disciplines, amener les étudiants à s'engager



Prêtre, théologien, formateur, le Frère Franck Dubois a rejoint en septembre 2025 l'Université catholique de Lille en qualité de Président-Recteur délégué aux Humanités.

A 48 ans, dont 26 passés au sein de l'Ordre des Dominicains où il a eu en charge la formation des novices dans les couvents de Strasbourg et de Lille, Franck Dubois a aujourd'hui pour missions principales de contribuer à la gouvernance de l'Université et d'animer la formation humaine des étudiants, en lien avec les responsables des Facultés, des Ecoles et des Instituts.

La rencontre avec les Dominicains

« Mon père était diplomate européen en poste en Belgique, au Japon et aux USA où notre famille le suivait, précise Franck Dubois. C'est donc tout naturellement que je me suis orienté, après le

bac, vers Sciences Po pour me former aux métiers de la fonction publique et aux carrières diplomatiques. Avec notamment un stage en 2000/2001 à l'ambassade de France en Roumanie pour gérer des programmes de coopération universitaire ».

“ en contact avec le monde, aux frontières et aux marges

C'est à cette époque qu'il rencontre les Dominicains, « un Ordre en contact avec le monde, aux frontières et aux marges, avec ses dimensions d'une vie fraternelle, à la fois d'études et de contemplation ». Une communauté où l'on fait des choses sérieuses sans se prendre au sérieux, souligne-t-il avec malice.

Après un an de noviciat à Strasbourg, Franck Dubois entreprend des études de théologie à l'Institut catholique de Paris, aux Facultés Loyola (Centre Sèvres) et à la Faculté de théologie de Lille.

Grégoire de Nysse : la double création, spirituelle et corporelle

Il étudie les œuvres de Grégoire de Nysse, l'un des Pères de l'Église ayant vécu au IV^{ème} siècle et lui consacre sa thèse de Doctorat de théologie, publiée en 2018 sous le titre « Le corps comme un syndrome ».

Franck Dubois précise : « Grégoire de Nysse est l'auteur de traités sur la double création : d'abord celle,

spirituelle et invisible, de l'homme universel à l'image de Dieu. Puis la création corporelle et apparente de l'homme dans sa condition biologique. L'âme et le corps ont ainsi une seule et même origine.

Mais comment un Dieu immatériel peut-il créer un monde matériel ? Qu'est-ce qu'un corps, qu'est-ce que la matière en particulier la matière vivante qui peuple notre monde : les hommes, les animaux, les végétaux ? ».

“ L'âme et le corps ont ainsi une seule et même origine

Alors qu'à son époque et jusqu'au siècle dernier les chrétiens ont tendance à dénigrer l'aspect incarné de nos vies et préférèrent mettre en avant l'aspect spirituel et l'âme, Grégoire de Nysse se bat pour défendre l'aspect corporel, la matière et envisage la possibilité qu'elle puisse ressusciter.

Mieux prendre soin de la création et du vivant

De ces enseignements s'est développée, au fil des siècles et surtout à notre époque, la nécessité de mieux prendre soin de la création et du vivant, particulièrement de mieux considérer la vie animale, sa vulnérabilité, ses souffrances.

En 2019, Franck Dubois publie à ce sujet un ouvrage au titre pour le moins étonnant « Pourquoi les vaches



ressuscitent, probablement ». Un ouvrage qui traite de la question de l'immortalité animale, de la possibilité pour les animaux de partager la vie éternelle.

Franck Dubois souligne « *qu'un avenir éternel est promis à toute créature vivante et lui assure une dignité propre qui appelle, en retour, une responsabilité particulière de l'homme à son égard.* »

Cette doctrine et ces exigences ont en particulier marqué l'encyclique Laudato'Si publiée en 2015 par le pape François sur la nécessité de préserver notre maison commune, notre planète. On parle ici de l'écologie intégrale qui inspire de nombreux programmes pédagogiques et de recherche menés au sein des différents établissements de notre Université. »

In Fide ad Scientiam : entre science et foi

« Mes études de théologie et mes expériences de vie et de croyant m'amènent à regarder le monde avec optimisme : tout peut être sauvé » affirme-t-il.

La mission de l'homme, son travail, sont de déceler la vérité et le beau, y compris en allant les chercher dans la science. C'est tout le sens de la devise adoptée dès 1875 par l'Université catholique de Lille « *In Fide ad Scientiam* ».

Alors que la foi peut souvent se vivre comme déconnectée du réel, comme un refuge pour nous mener un temps en dehors du monde, Franck Dubois affirme qu'il n'y a pas d'hiatus entre le spirituel et le monde.



“ Au bout de la recherche scientifique pointe la question du sens

« Dieu est à la fois dans le monde et hors du monde, dit-il. Nos étudiants vont acquérir des connaissances au sein de différentes disciplines

scientifiques et, pour certains, en fin de cursus, ils seront même amenés à produire de nouvelles connaissances. Nous attendons d'eux qu'ils pratiquent avec méthode les disciplines dans lesquelles ils sont engagés.

Rappelons que l'Université est née en France il y a plus de huit siècles par souci d'autonomie progressive des sciences et de la foi. Qu'il soit chrétien ou non, c'est la même rigueur épistémologique qui est demandée à l'élève ingénieur, médecin, juriste ou manager.



Mais le chrétien sait qu'au bout de la recherche scientifique pointe la question du sens et, ultimement, celle de Dieu. Elle n'interfère pas dans la façon de conduire la recherche mais dans l'horizon qu'on lui donne. Or, aujourd'hui, les jeunes sont de plus en plus sensibles au sens qui oriente leurs efforts et leurs projets.

La théologie : construire des ponts entre les disciplines, nous éclairer

Quelle est la place de la théologie dans ces évolutions et au sein de l'Université ? Pour Franck Dubois, « la théologie a précisément vocation à éclairer le sens caché des choses que ce soit dans le corps humain (la biologie et la médecine), dans les échanges (l'économie), dans les sciences humaines, dans les technologies, dans l'histoire....

C'est une discipline qui a vocation à construire des ponts, à éclairer les chemins, à inviter chaque domaine scientifique à aller plus loin avec prudence et en gardant l'homme au cœur des préoccupations. Elle a aussi son rôle à jouer dans l'approche du fait religieux de plus en plus présent dans le monde, dans la société, dont les entreprises.

Nous avons la chance à l'Université catholique de Lille d'être un espace où la question de Dieu n'est pas taboue : on peut y parler de Dieu avec méthode, sagesse et discernement.

Le Parcours Humanités : pour se former, s'engager et agir dans le monde

Franck Dubois a reçu dans ses attributions la délégation aux Humanités. De quoi s'agit-il ?

Initié il y a cinq ans, le Parcours Humanités constitue une expérience pédagogique novatrice et très riche de sens.

Grégoire de Nysse, Père de l'Église

Pour Franck Dubois « *il s'agit de permettre aux étudiants, quels que soient leur Faculté, leur École et leur cursus, de participer à des modules de formation, de réflexion, d'action et d'engagement et répondre ainsi concrètement, personnellement, aux défis des transitions écologiques, économiques et sociales de notre temps* ».

“ Réflexions, engagement citoyen, développement personnel

Le Parcours Humanités propose aux étudiants de mettre en œuvre une pensée éthique solidement fondée sur les grands défis de notre société. De développer un esprit humaniste et devenir, chacun pour sa part, acteur des transitions du monde d'aujourd'hui. D'intégrer le service solidaire aux apprentissages académiques pour développer d'autres compétences et formes d'intelligence qui vont donner sens à leur vie et à l'exercice de leur futur métier.

L'an dernier 2000 étudiants ont participé aux différents modules de ce Parcours Humanités et ont ainsi reçu des crédits ECTS qui peuvent conduire, pour certains, jusqu'à l'obtention d'un Diplôme Universitaire particulièrement apprécié des futurs employeurs.

Le Service-Learning : la solidarité en œuvre sur le terrain

Les modules sont proposés dans quatre grands domaines d'éthique et d'humanisme, conjuguant réflexion intellectuelle, engagement citoyen et développement personnel : éthique de la responsabilité - art littérature et spiritualité - Wiky Factory des futurs souhaitables - Sport et humanisme.

Les étudiants sont également invités à intégrer des expériences de Services-Learning, qui leur permettent d'exercer leur sens du service aux autres, de la solidarité et de s'engager personnellement au sein d'ONG et d'associations œuvrant pour et avec les publics les plus vulnérables.

« *S'engager dans le Parcours Humanités, c'est bien plus qu'enrichir son parcours académique, affirme Franck Dubois. C'est adopter une posture de citoyen éclairé, prêt à exercer son métier au service du bien commun* ».

Propos recueillis par Francis Deplancke



franck.dubois@univ-catholille.fr

Le Parcours Humanités

Directeur : Francois Prouteau - francois.prouteau@univ-catholille.fr

Coordinatrice : Cécile Meurillon - cecile.meurillon@univ-catholille.fr



LES HUMANITÉS



Nathalie DEMOULIN

Professeur de marketing à IÉSEG School of Management

Analyser les bouleversements du commerce de détail

L'impact des technologies sur l'expérience client



Passionnée très tôt par l'économie et le commerce, Nathalie Demoulin s'est formée à l'UCLouvain Campus de Mons (Belgique) comme ingénieur en sciences de gestion. Elle s'intéresse en particulier aux Business Games en créant une première application pour optimiser la localisation d'un point de vente.

Elle conduit ensuite des travaux de recherche et sa thèse de doctorat sur les processus de décision des managers en marketing et l'impact des outils d'aide à la décision. Recherches menées à l'UCLouvain et à la Northwestern University près de Chicago (USA).

Aujourd'hui, Professeur de marketing à l'IÉSEG et directrice du

Master Management du commerce de la grande distribution, ses travaux portent sur les évolutions de la distribution et du commerce de détail induites par l'impact des technologies et l'évolution des attentes et des comportements des clients.

Comment évolue le commerce de détail en France ces dernières années ?

Après une période difficile en 2022 et 2023, marquée par une diminution du pouvoir d'achat, l'activité du commerce de détail a montré des signes de reprise en 2024 et 2025 et les ventes ont légèrement augmenté en volume et en valeur.

Dans cet ensemble, le marché de la grande distribution a connu un durcissement sans précédent de la concurrence, avec une forte concentration et une succession d'alliances, de rachats et de réaffectations de magasins qui reconfigurent profondément la carte commerciale française.

“ La montée en puissance du commerce en ligne

En parallèle, la part grandissante du discount et des marques de distributeur s'impose comme l'une des

tendances les plus structurantes. Au final, le marché est de plus en plus concentré, polarisé et fortement orienté vers le discount et l'offre à bas prix.

Un autre changement marquant au cours des dernières années est certainement la montée en puissance du commerce en ligne. En 2024, le chiffre d'affaires du e-commerce en France a atteint 175,3 milliards €. Au premier semestre 2025, on constate une hausse globale de 7,9 %, les secteurs les plus dynamiques étant le sport, l'électronique, l'électroménager et le meuble/décoration.

En somme, le commerce traditionnel (magasins physiques) reste central, mais le numérique gagne du terrain de façon constante.

Quel est l'impact des technologies et du numérique sur le commerce de détail, plus particulièrement dans la grande distribution ?

La grande distribution connaît une accélération technologique sans précédent, portée par l'Intelligence Artificielle, la data et les technologies immersives. L'IA s'impose au cœur des opérations : elle optimise les prévisions de ventes, rationalise les stocks, adapte les prix en temps réel, personnalise les recommandations sur les applications et fluidifie l'expérience client grâce à des assistants conversationnels.

Cette personnalisation de l'expérience client deviendra d'ailleurs un

standard. Les enseignes utilisent désormais la data pour anticiper les besoins de chaque client, concevoir des promotions et des offres ciblées en fonction du profil du client, des produits qu'il a achetés récemment et de son comportement de navigation en ligne.

“ Cette **personnalisation de l'expérience client** deviendra un **standard** ”

En parallèle, la réalité augmentée transforme la manière de découvrir les produits, en permettant par exemple l'essayage virtuel de maquillage ou la visualisation d'un meuble chez soi grâce à une application mobile.

Une autre tendance technologique forte est l'orchestration de l'expérience client, qui consiste à coordonner de manière dynamique l'ensemble des points de contact et des données pour proposer un parcours fluide, cohérent et contextualisé.

Ce sujet, au cœur des travaux de thèse d'une de mes doctorantes, mobilise l'IA, l'analyse comportementale et des systèmes de décision en temps réel pour ajuster l'expérience à chaque étape du parcours.



Dans ce contexte, comment ont évolué vos activités de recherche au sein de l'IESEG et de Lille Économie Management ?

Mes recherches continuent de porter sur le commerce de détail et les problématiques que rencontrent les enseignes.

J'ai commencé par me pencher sur le marketing relationnel et l'efficacité des programmes de fidélité. Ensuite, je me suis tournée vers l'atmosphère du point de vente avec notamment des publications sur l'effet de la musique sur le comportement d'achat. J'ai aussi travaillé sur les « points irritants en magasin » comme l'attente aux caisses, la rupture de stocks, le manque de conseil...

“ L'omnicanalité va s'imposer définitivement... ”

Depuis quelques années mes travaux se concentrent sur l'arrivée des nouvelles technologies au point de vente et l'émergence de « l'omnicanalité » qui va petit à petit s'imposer définitivement. Il s'agit de la stratégie d'intégration des magasins physiques avec les différents canaux que sont l'e-commerce, le smartphone et les réseaux sociaux pour créer une « expérience client sans couture », c'est-à-dire une expérience continue et cohérente sur plusieurs canaux.





Une autre publication récente porte sur l'utilisation des chatbots basés sur l'IA générative dans le contexte d'un achat en ligne. Nous démontrons que ces chatbots donnent plus de contrôle aux consommateurs qui se sentent ainsi plus engagés et ont une intention d'achat supérieure.

Quelles sont les tendances lourdes d'évolution à l'avenir au regard du comportement des consommateurs : la recherche du prix le plus bas est-elle leur seule boussole ?

Le prix reste un critère majeur pour l'achat de produits courants tels que l'alimentation, l'hygiène et les équipements basiques mais ce n'est pas la seule motivation. Les comportements d'achat des consommateurs sont devenus beaucoup plus complexes, combinant le prix, la valeur perçue, la qualité, la commodité (proximité, drive, livraison rapide) et la confiance à l'égard de l'enseigne.

“ ... pour créer une expérience d'achat sans coutures

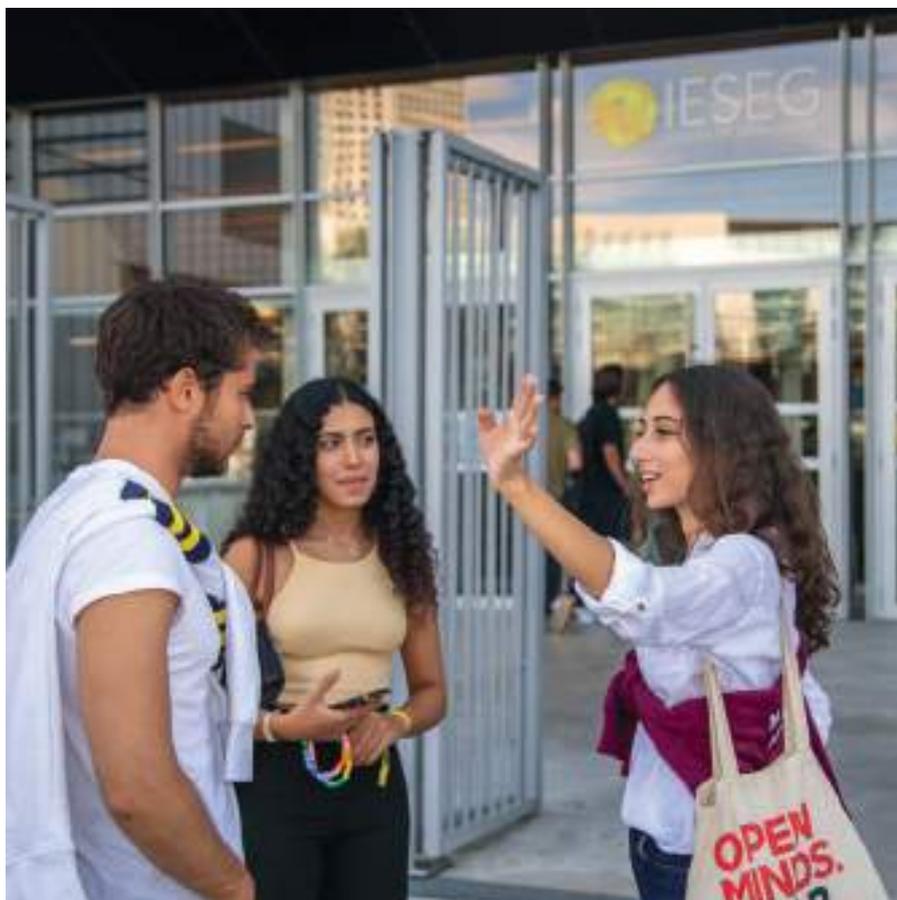
Ma dernière publication porte sur le « phygital », contraction des mots « physique » et « digital », c'est-à-dire l'intégration des canaux mobiles, comme le mobile et les écrans tactiles, pour faciliter la commande en ligne d'articles qui ne seraient pas disponibles en magasin.

Aujourd'hui, 92% des Français combinent en alternance achats en ligne et en magasin. L'e-commerce reste en croissance, porté par des parcours hybrides tels que le click-and-collect et les drives. Le smartphone joue un rôle central dans le parcours d'achat : il sert à la recherche, à la comparaison, à l'achat ou à l'organisation du retrait. Les réseaux sociaux et le "social commerce", tels que les achats via des plateformes sociales, gagnent du terrain, en particulier auprès des plus jeunes.

La frontière entre le magasin physique et le commerce en ligne s'estompe donc pour fournir au client une expérience d'achat cohérente et fluide, peu importe le canal utilisé.

“ La frontière entre le magasin physique et le commerce en ligne s'estompe





“ Ce sont des leaders capables d’animer une équipe en magasin ”

Les étudiants de ce programme sont des personnes qui possèdent une fibre commerciale nécessaire pour assurer l’animation commerciale de leurs rayons. Ils aiment le contact avec le client, mais ce sont aussi des leaders capables d’animer une équipe en magasin. Ils acquièrent de fortes compétences en contrôle de gestion pour suivre les performances de leur secteur ou de leur magasin.

Au niveau des débouchés, plus de la moitié d’entre-eux restent dans le retail en qualité de managers du commerce. Certains ont la chance d’intégrer des Graduate programs chez Auchan, Carrefour ou Action pour devenir directeurs d’hypermarché ou Business développeurs à l’international.

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



n.demoulin@ieseg.fr

“ L’éthique, la durabilité et le recommerce sont des valeurs montantes ”

La responsabilité sociétale des entreprises est une motivation de plus en plus importante. Une partie croissante des consommateurs ont une préférence marquée pour les produits locaux, responsables et pour la seconde main. Ces produits ayant plus de valeurs, ils acceptent également de payer plus pour cela.

L’éthique, la durabilité et le “recommerce” (la revente de biens d’occasion) sont aujourd’hui des valeurs montantes.

Les stratégies responsables des entreprises sont payantes car la durabilité devient un facteur de différenciation et de fidélisation de la clientèle.

Quelles sont vos responsabilités pédagogiques au sein de l’IESEG ? Les étudiants sont-ils attirés par les métiers du commerce ?

En tant que professeur de marketing, j’enseigne la stratégie marketing, la gestion de la relation client, la stratégie « Océan bleu » et j’assure également des cours d’accompagnement au mémoire.

Je suis directrice académique du Master Management du commerce de la grande distribution, créé en collaboration avec les enseignes Auchan et Leroy Merlin en 2018 pour former des responsables de rayon, des chefs de secteur et des directeurs de magasin. Ce master a été ouvert à d’autres enseignes en 2022. Les étudiants sont ainsi en alternance chez Décathlon, Boulanger, Darty, Carrefour, Leclerc, Aldi... C’est un Master à la fois généraliste et spécialisé car les matières enseignées sont variées mais appliquées au commerce de détail.



Aliocha WALD LASOWSKI

Enseignant-chercheur à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Un homme du Tout-monde

Ses origines familiales multiples : polonaises, ukrainiennes, serbes, l'ont construit comme homme et comme scientifique et l'ont conduit à la philosophie, à la littérature, à la musique.

Il a déjà publié 35 ouvrages en 20 ans, dont des entretiens critiques avec les auteurs et autrices pour les mettre en relation et prolonger leurs idées. C'est ainsi

que, sous sa plume, dialoguent Freud et Mozart, Gide et Chopin, Deleuze et Ravel, Marx et Darwin.

L'Institut Français l'a nommé Commissaire de « l'Année 2026 Edouard Glissant », qui va commémorer la pensée et l'œuvre de ce philosophe et écrivain d'origine martiniquaise, dont il est spécialiste, auteur des concepts de créolisation et du Tout-monde.

Votre patronyme suggère des origines de l'Europe de l'Est. En quoi vous ont-elles construit ?

Je suis né il y a 46 ans en France mais toute mon enfance et ma jeunesse ont été tournées vers les pays de mes parents et grands-parents.

La Pologne et l'Ukraine, où mon grand-père paternel était chanteur, danseur de claquettes et dirigeait l'opéra de Lviv. Je lui dois certainement mon goût pour la musique.

La Serbie en ex-Yougoslavie, avec un grand-père maternel qui était... agent secret. Ces pays sont des espaces de rencontres mais aussi, surtout, de conflits entre les cultures, les mentalités, les religions.

Je suis attiré par les différences, qui m'apaisent en ce qu'elles me donnent autant de repères pour avancer. Ce n'est pas un hasard si je me suis attaché, plus tard, à la personne et à l'œuvre d'Edouard Glissant, écrivain et poète martiniquais, chantre de la créolisation, qui écrivait : « *La racine unique tue tout ce qu'il y a autour d'elle, elle est sectaire et intolérante* ».

Votre formation universitaire vous a conduit à la littérature et la philosophie : pourquoi cette double orientation ?

Que faire après un bac scientifique ? Eh bien, des études de littérature et de philosophie, commencées en khâgne et hypokhâgne, poursuivies jusqu'à la thèse de Doctorat en littérature, soutenue en janvier 2012 à l'Université Paris 8 Vincennes – Saint Denis, portant sur « La poétique de la ritournelle, rythme et littérature ». J'ai poursuivi jusqu'à l'Habilitation à Diriger les Recherches en 2017, avec des incursions dans les sciences politiques et l'esthétique musicale.



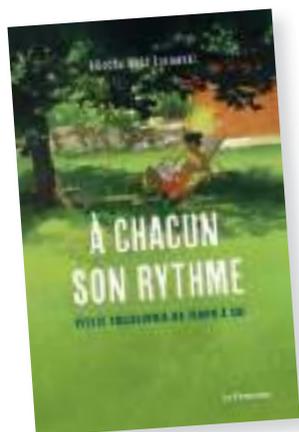
“ Rendre vivants les auteurs et leurs œuvres

La littérature et la philosophie sont deux matières à discussion, à dissertation, lesquelles nous permettent de rendre vivants les auteurs et leurs œuvres.

En cela, le couple Sartre - Simone de Beauvoir est exemplaire. Par leurs écrits et leurs relations, les innombrables voyages qu'ils ont effectués en Chine, à Cuba, au Brésil, en URSS, au Japon, en Israël, en Palestine, aux USA... Philosophes, écrivains, véritables globe-trotteurs politiques, ils ont témoigné du monde, fait part de leurs convictions, proposant à leurs contemporains autant de repères à discerner pour avancer.

Dans votre œuvre, la musique et le rythme tiennent une place importante. Qu'ont-ils à voir avec la littérature et la philosophie, avec la vie tout simplement ?

La musique est en fait très présente en littérature et en philosophie et ce depuis longtemps. Baudelaire admirait Beethoven et Wagner. Stendhal, Marcel Proust et Victor Hugo ont écrit sur la musique. Les philosophes Deleuze, Jankélévitch, Barthes et Foucault ont considéré la musique comme se situant au cœur de leur pensée. Certains auteurs ont développé une pratique musicale, tel André Gide et le piano. A l'inverse, Freud ne supportait pas la musique mais une ritournelle de Mozart viendrait hanter ses propres rêves.



“ La culture musicale nourrit notre personnalité

Je considère que la culture musicale nous accompagne, nous fournit des expériences de vie, nourrit notre personnalité. La musique et la pratique musicale influent positivement sur notre comportement et même, on peut dire, sur notre santé.

Notre époque est par ailleurs très marquée par le rythme. On parle de rythme de vie, de travail, de sommeil. On voit bien que nos rythmes s'accroissent, sont souvent imposés au risque de devenir des cadences difficiles à supporter.

Je préfère parler de tempo, qui correspond à un rythme que l'on réussit à s'approprier, un rythme plus souple. À chacun son rythme : c'est ma petite philosophie du tempo, que je m'évertue aussi à pratiquer quand je joue de la batterie dans des groupes de soul, de funk ou de blues.

Vous avez publié quelques 62 dialogues littéraires et entretiens critiques avec des auteurs de toutes disciplines. Quelles expériences en tirez-vous ?

L'idée de ces dialogues m'est venue lors d'un passage à France Culture en 2005, suivi de premières interviews de philosophes, scientifiques, écrivains sur l'évolution de notre monde. J'ai moi-même rencontré plusieurs de ces personnalités et les échanges ont été publiés dans deux ouvrages « Panorama de la pensée d'aujourd'hui ». Ils constituent autant d'exercices passionnants dans la mesure où ils permettent à des auteurs de dire ce qui n'est pas écrit dans leurs ouvrages, de s'exprimer plus précisément sur ce que nous vivons au sein de « notre maison commune ».

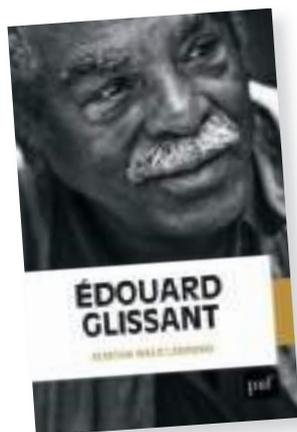
“ Réinventer la politique menacée par le virus antidémocratique

J'ai eu la chance de croiser ainsi le chemin de Simone Schwarz-Bart, Hélène Cixous, Judith Butler, Boualem Sansal, Edgar Morin, Philippe Solers, Jean Claude Ameisen, Etienne Klein, Régis Debray, Bertrand Tavernier...

Elles et ils nous proposent de réinventer la politique dans nos démocraties menacées par le « virus antidémocratique » ; d'habiter le monde en le réajustant aux attentes des citoyens ; d'envisager des solutions à construire ensemble.

Parlez-nous de votre rencontre avec Edouard Glissant. Vous êtes devenu un proche et un spécialiste de cette figure marquante de la littérature post coloniale francophone.

Edouard Glissant est un poète, romancier, historien, philosophe, né en Martinique en 1928 et décédé en 2011. J'ai eu la chance de le rencontrer en 2005 et j'ai pu le suivre pendant 6 ans à Paris et New-York et ensuite travailler sur son œuvre.



A partir de ses réflexions sur l'histoire de l'esclavage et la mémoire de la colonisation, il a fondé une « politique de la mondialité », qui va à l'encontre des effets désastreux de la domination.

“ Substituer l'identité-relation à l'identité-racine

Chantre de la créolisation, du Tout-monde et de l'Archipel, il propose de substituer l'identité-relation à

l'identité-racine et d'agir dans notre lieu, dans notre territoire, pour en faire des espaces de rencontres. Même – et surtout – si toute rencontre mène sur de l'inattendu, de l'imprévisible. Ce qui interroge à la fois les sociétés basées sur le communautarisme et aussi les modèles politiques qui, dans certains pays, visent à l'effacement des différences au profit d'une neutralité floue.

L'année 2026 a été décrétée « Année Edouard Glissant » par l'Institut Français et j'ai été désigné par l'Etat pour en être le Commissaire, avec plusieurs manifestations culturelles organisées dans les pays africains et aux Antilles notamment.

Quelles sont vos missions d'enseignement au sein de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines ?

Je suis responsable pédagogique du Département de Lettres à la Faculté, avec la Licence de Littérature, écriture et création, le Master Ecriture, lettres et éditions numériques ELEN et le Doctorat de Lettres au sein du Laboratoire MUSE.

Ces formations accueillent une centaine d'étudiants passionnés de

littérature ouverte sur le monde : lectures des classiques et du contemporain, pratiques du théâtre, ateliers d'écriture et de théâtre, critique littéraire ?

Les étudiants se destinent principalement aux métiers de l'enseignement, du journalisme, de la communication et aux métiers de l'édition : libraires, créateurs de contenus d'édition pour livres scolaires...

Apprendre à écrire, savoir écrire sont certainement les compétences fondamentales qu'ils peuvent acquérir.

Et l'occasion leur est désormais donnée de publier dans Les Editions de l'Horloge, créées par notre Master, avec déjà plusieurs ouvrages à leur actif, dont « Il était une fois l'Université catholique de Lille : Histoires oubliées ».

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



aliocha.wald-lasowski
@univ-catholille.fr



Fabien VISADE

Médecin gériatre, Chef de clinique, Maître de Conférences

Anticiper les soins chez les personnes âgées, faire exprimer leurs choix de vie



« Le stage que j'ai réalisé en 6^e année d'études de médecine dans un service de gériatrie a vraiment été un révélateur, nous dit Fabien Visade. J'ai pu appréhender l'état de santé des personnes âgées hospitalisées, leur fragilité marquée par de multiples pathologies. Et j'ai pu apprécier la qualité des soins et des échanges entre les médecins et les personnes âgées, marqués de la simplicité, de la bienveillance et du respect nécessaires ».

1000 personnes âgées hospitalisées chaque année

Il est aujourd'hui praticien hospitalier au sein du Service de gériatrie du Groupe Hospitalier qui reçoit 1000 patients chaque année, en urgence ou suite à une entrée directement depuis leur domicile. Ce sont des personnes très âgées - l'âge moyen d'entrée dans le service est de 86 ans

- qui présentent une maladie aiguë associée à l'aggravation de pathologies chroniques, comme des troubles cognitifs, des chutes ou encore une dénutrition.

« Ces épisodes aigus sont en fait l'arbre qui cache la forêt, précise Fabien VISADE. Les personnes âgées qui nous arrivent sont souvent porteuses de nombreuses affections, notamment sur le plan cardiaque, rénal, respiratoire, infectieux ».

“ 10 médecins, 50 personnels soignants

Les patients restent en moyenne une semaine dans le service. Ils rentrent ensuite à leur domicile et peuvent être réévalués par la suite en hôpital de jour ou en consultation pour soigner une pathologie précise. Ils peuvent aussi être orientés vers des services de soins médicaux et de réadaptation, ou hébergés dans l'un des 36 EHPAD de la métropole lilloise avec lesquels des conventions ont été nouées.

Pour assurer les soins et l'accompagnement, le Service de gériatrie peut compter sur ses 10 médecins et 50 professionnels de santé. Pour Fabien Visade, « apprendre son métier de soignant dans un service de gériatrie est très formateur du fait de l'étendue et de la technicité des soins à mettre en œuvre.



“ La gériatrie est une discipline globale

La gériatrie est une discipline globale qui s'intéresse aussi bien aux complications et aux décompensations d'organes qu'à la santé psychique ou l'inscription de la personne âgée dans son environnement social ». Il confirme à ce propos que la famille et les enfants de la personne âgée hospitalisée jouent un rôle très important, qu'il faut prendre en compte et accompagner : « Nous devons prendre soin également de la famille qui peut devenir elle-même très aidante ».

Art-thérapie, projet médical en EHPAD pour des étudiants en médecine

Notre praticien hospitalier est également enseignant. Maître de conférences à l'Université, il forme à la gériatrie les étudiants de la Faculté

de Médecine, Maïeutique et Sciences de la santé, de la 1^{re} à la 6^e année.

C'est un enseignement marqué par deux temps forts. En 3^e année, une unité d'enseignement libre est consacrée à l'art-thérapie. Depuis 2018, chaque année, une dizaine d'étudiants accompagnent des personnes âgées au Musée des Beaux-Arts de Lille pour qu'elles découvrent des œuvres, échangent avec les guides du Musée et s'expriment sur leurs attentes et leurs ressentis.

En 6^e année, les étudiants peuvent réaliser un projet médical au sein des EHPAD du Centre Feron-Vrau, prenant en compte aussi bien le diagnostic, les soins, la prescription de médicaments que l'accompagnement psychologique de la personne âgée.

Des recherches en santé publique et épidémiologie

Fabien Visade a entrepris des travaux de recherche depuis plusieurs années. Déjà titulaire d'un Doctorat de sciences en santé publique et

épidémiologie, obtenu en 2022, il prépare actuellement son Habilitation à Diriger les Recherches. Il est membre du laboratoire METRICS de l'Université de Lille, équipe de recherche pluridisciplinaire en santé publique, centrée sur l'évaluation des technologies de santé et des pratiques médicales. La gérontologie est l'un des trois domaines étudiés au sein du laboratoire.

“ L'anticipation des soins chez les personnes âgées

Ses travaux concernent l'anticipation des soins chez les personnes âgées, en particulier celles qui sont en fin de vie. Ils entrent dans le cadre d'un programme de recherche intitulé SAPHARI, mis en œuvre depuis 2025 au sein de l'interrégion Hauts-de-France/Normandie.

L'objectif est de faire exprimer par les personnes âgées elles-mêmes,





en particulier celles qui sont en fin de vie, leurs besoins, leurs attentes, leurs souhaits en matière de soins et d'accompagnement.

Quand les personnes âgées expriment leur projet de vie

« Il s'agit de permettre à la personne âgée d'être en capacité d'exprimer de manière éclairée ses choix en matière de soins et, plus largement, son projet de vie » précise Fabien Visade.

Aujourd'hui, 26 patients admis dans les Services de gériatrie de l'interrégion ont accepté d'intégrer cette recherche qui pourra concerner, à terme, plus de 100 personnes. Ce sont des infirmiers en pratique avancée qui recueillent les attentes des personnes âgées, pouvant aller jusqu'à les accompagner pour écrire leur directive anticipée. Ces personnes seront suivies ensuite très régulièrement.

« Nous travaillons dans le cadre de cette recherche avec des médecins, des psychologues, des ergonomes et de nombreux autres professionnels de santé. Ce programme est

original, novateur et reconnu comme précurseur au plan national » confirme Fabien Visade.

“ **Un programme de recherche précurseur au plan national**

Il est complété, depuis cette année, par un autre programme intitulé PADAME, sous la forme d'une recherche-action participative conduite au sein des EHPAD de l'Université, en lien avec la Délégation à la recherche clinique du GHICL et avec l'équipe de recherche ETHICS.

Elle concerne les personnes âgées accueillies dans les EHPAD, leurs proches, les aidants et les soignants, autour de la même thématique des plans de soins anticipés.

Pour Fabien Visade, « il s'agit bien de considérer la personne âgée dans son entièreté, en tant que personne humaine, de l'accompagner au-delà des soins et ce jusqu'au bout de la vie ».

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



visade.fabien@ghicl.net



Le pôle sanitaire et médico-social de l'Université

Soigner, prendre soin



Laurent Delaby a été nommé Vice-Président, Vice-Recteur de l'Université en septembre 2025, en charge du pôle sanitaire et médico-social.

Formé à l'IESEG et à la Faculté de sciences économiques de la Catho, il se destinait aux métiers de la finance et de la gestion. Sur les conseils d'un enseignant et au décours de son service national effectué au Service de santé des armées, il intègre en 1990 ce que l'on appelle alors le Groupement des Hôpitaux de l'Institut catholique de Lille.

Pour un parcours de contrôleur de gestion, puis de directeur de la Clinique Sainte Marie à Cambrai et de Directeur général de 2011 à 2025, dans un ensemble hospitalier en développement : 800 postes de médecins, soignants, techniciens et administratifs y ont été créés au cours de ces 15 dernières années.

Dès sa création en 1875, l'Université catholique de Lille s'est donné trois missions fondamentales : l'enseignement, la recherche, le service à la société en particulier dans le domaine de la santé.

Ses deux fondateurs, Philibert VRAU et le docteur Camille FERON-VRAU, ont ainsi bâti et développé, à Lille, la Faculté libre de médecine et de pharmacie, des dispensaires pour soigner les indigents, l'hôpital pour enfants Saint-Antoine, deux maternités et des écoles de sages-femmes et d'infirmières.

Un acteur essentiel de la santé publique dans la région

150 ans plus tard, le pôle sanitaire et médico-social de l'université est devenu un acteur essentiel de la santé publique dans la métropole lilloise et dans le département du Nord.

Il porte le groupe hospitalier et ses établissements : l'hôpital Saint-Philibert à Lomme, l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul à Lille et la clinique Sainte-Marie à Cambrai. Ils assurent 100 000 hospitalisations chaque année, 270 passages aux urgences chaque jour soit 25% des urgences de la métropole lilloise, 2500 naissances chaque année dans les maternités de Lille et Cambrai.

25% des urgences en métropole lilloise

Il porte également le Centre Feron-Vrau, association qui gère et anime cinq EHPAD à Lille, à Lomme-Captinghem, à Boulogne-sur-Mer et Marquise dans le Pas-de-Calais. Ainsi que des logements en ville, pour assurer le maintien à domicile de personnes vieillissantes en perte d'autonomie, et des Maisons des Aidants à Lille, Roubaix-Tourcoing et Marquise. Tout au long de l'année, 550 professionnels y accueillent et accompagnent près de 800 personnes âgées dépendantes et vulnérables.

À Croix, l'Institut Etienne Leclerc reçoit une centaine d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes en situation de handicap psychique. La moitié d'entre eux présentent des troubles du spectre autistique et leur accompagnement est très transversal, à la fois thérapeutique, éducatif et sociétal.





S'adapter en permanence aux besoins de santé

« Dans tous nos métiers, dans toutes nos missions, nous devons constamment et rapidement nous adapter, constate Laurent Delaby. Nous adapter aux évolutions de la santé publique et aux besoins de la population, avec la chronicisation des pathologies. On prend de plus en plus souvent en charge les patients sur la durée et non plus seulement pour un épisode.

Ce qui nous a amenés à développer de véritables parcours de soins, en lien avec la médecine de ville et les structures médico-sociales, allant de la consultation et des soins à l'hôpital jusqu'au suivi des patients à leur retour à domicile ou en structures d'accueil. Le parcours de soins est, de fait, un accompagnement le plus personnalisé, efficace et humain possible ».

“ **Chronicisation des pathologies et vieillissement de la population**

Le vieillissement de la population et la prise en charge du grand âge sont bien entendu une autre tendance lourde, souligne Laurent Delaby, « marquée notamment par l'adaptation des soins de gériatrie et des conditions de vie en EHPAD où l'on entre de plus en plus en tard, en moyenne à 86 ans. Il nous faut prendre soin jusqu'au bout de la vie, particulièrement dans le contexte des soins palliatifs, en veillant toujours à respecter chacune des trois dimensions de la personne humaine : physique, psychologique et spirituelle ».

Pour Laurent DELABY, la recherche médicale et la formation des médecins et des professionnels de santé sont indissociables du soin.

La recherche médicale garantit l'excellence due aux patients

« Nous prenons en compte le développement des nouvelles connaissances en biologie, médecine, santé, en sciences humaines. Et nous contribuons à leur production en menant des programmes de recherche clinique portés par nos hôpitaux et la Faculté de Médecine, Maïeutique et Santé. La recherche, c'est la garantie de l'excellence due à nos patients.

Nos médecins et chercheurs produisent plus de 100 publications scientifiques chaque année et sont engagés en permanence dans 300 projets et essais cliniques dont la plupart incluent des patients du Groupe Hospitalier ».



Les axes prioritaires de recherche concernent la cardiologie (les valvulopathies, l'imagerie cardiaque, la rythmologie) ; l'innovation en neurosciences (la sclérose en plaques et les maladies apparentées) ; les troubles musculosquelettiques ; l'hématologie et la thérapie cellulaire ; la pédiatrie (infection, nutrition, environnement) ; la gériatrie avec des travaux sur l'anticipation des soins chez les personnes âgées en fin de vie.

L'hôpital, un terrain d'apprentissage et de formation

Le pôle sanitaire et médico-social de l'Université est un acteur à part

entière de la formation des futurs médecins, sages-femmes, infirmiers, kinés et futurs professionnels de santé. Les hôpitaux, les EHPAD et les établissements accueillent en permanence 600 étudiants en stage dans les différents métiers de la santé, dont les internes en médecine.

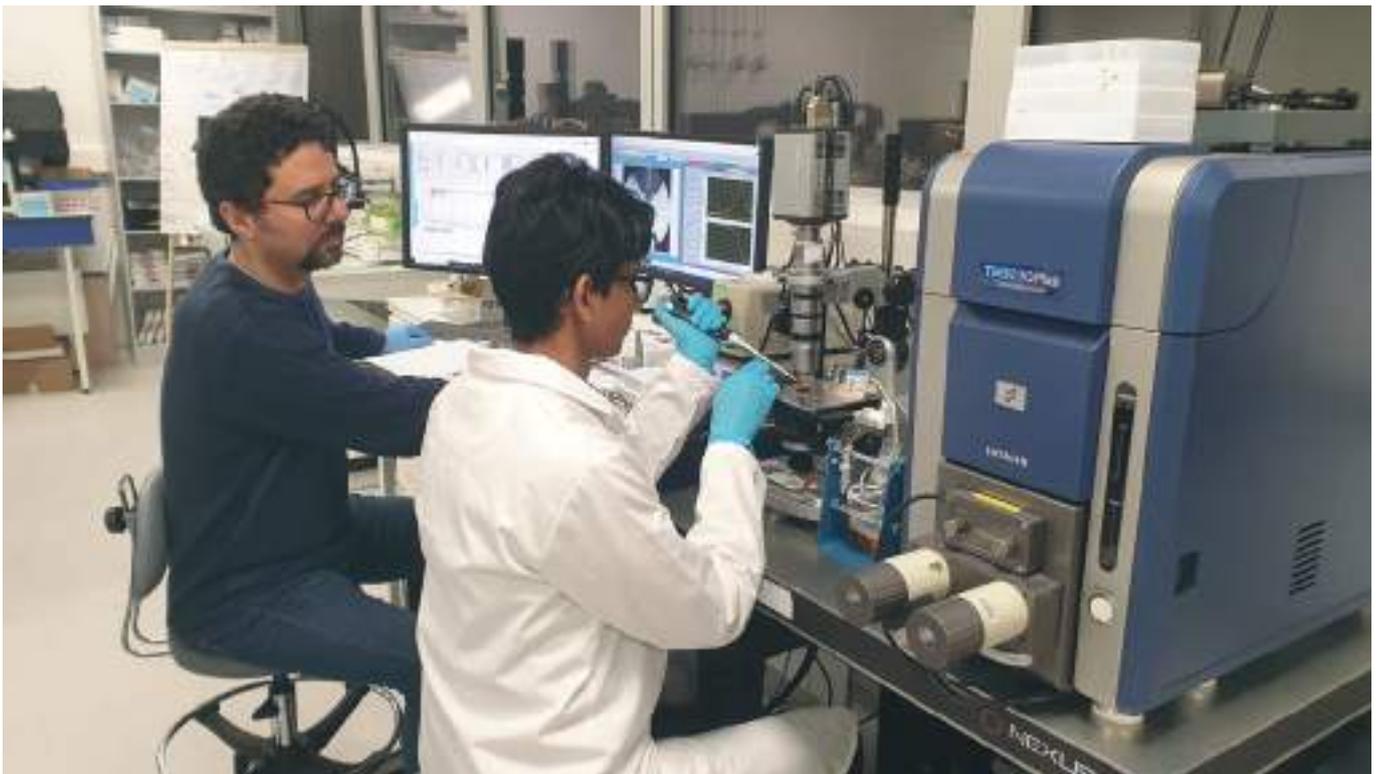
« Nous constituons le terrain d'apprentissage complémentaire des formations académiques que reçoivent les futurs professionnels, ces deux dimensions étant au cœur de la pédagogie en santé » souligne Laurent Delaby.

Depuis plusieurs années on constate en France une pénurie de médecins

et de certains professionnels de santé. Pourtant on n'a jamais formé autant de médecins qu'aujourd'hui. Mais il est nécessaire de former 2,5 médecins pour remplacer 1 médecin qui part à la retraite car les aspirations des plus jeunes et leurs priorités de vie ont beaucoup évolué concernant l'exercice de leur métier.

“ Notre attractivité continue d'être forte

« Dans ce contexte, l'attractivité de nos hôpitaux et de nos EHPAD





continue d'être forte, estime Laurent Delaby, et nous recrutons sans trop de difficultés de jeunes médecins. Cela est dû probablement à la dimension universitaire de nos activités. À la culture de management basée sur des principes d'autonomie et de responsabilité de chaque professionnel, dans un esprit de subsidiarité. La prise de décision se fait au plus près du terrain, au plus près de ses conséquences ».

Mais c'est sans doute aussi notre modèle de fonctionnement non lucratif assurant des missions d'intérêt collectif, notre volonté explicite de contribuer au bien commun notamment par l'accueil de

tous, l'attention aux plus pauvres, qui peuvent susciter, chez les professionnels de la santé comme chez les patients, l'envie de nous rejoindre ».

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



laurent.delaby@univ-catholille.fr



La Direction de la Prospective, le Festival ECOPOSS Ils nous invitent à monter en conscience sur les enjeux du futur



« Nos réflexions prospectives portent le souci de l'avenir pour contribuer concrètement au développement de l'Université et de son territoire » annonce Louis-Marie Clouet, Directeur de la Prospective.

Créée il y a une quinzaine d'années par Pierre Giorgioni, alors Président-Recteur de l'Université, la Direction de la Prospective explore le futur de manière interdisciplinaire, en croisant les enjeux géopolitiques, sociétaux, technologiques, environnementaux, religieux... Et le festival du futur ECOPOSS en est l'une des manifestations emblématiques.

Zoom sur le rôle et le travail de la Prospective à l'Université. Une interview de Louis-Marie Clouet, Esther Coulon, Magali Lançon et Anna Vercherand.

Quelle définition donnez-vous de la prospective ?

Louis-Marie Clouet. Dès 1875, les fondateurs de l'Université ont eu le souci du temps long et de l'avenir, en incitant les acteurs du territoire à ne pas se contenter du présent mais plutôt à toujours innover.

La prospective n'est pas la prévision, elle oblige à prendre des risques

Ce souci de l'avenir est celui de la prospective, telle que l'a définie son fondateur Gaston Berger : c'est une attitude qui oblige à regarder loin, large, à analyser en profondeur, à prendre des risques en plaçant toujours l'Humain au centre.

Que signifie prendre des risques : est-ce que le champ de l'éducation et de la formation est concerné ?

Louis-Marie Clouet. Prendre des risques, c'est oser questionner nos représentations, nos manières de faire et de penser afin d'être en mesure de nous adapter et surtout d'agir en faveur de futurs que nous souhaitons réaliser.

Mais attention, la prospective n'est pas la prévision : l'avenir à très long terme n'est pas prévisible car il y a trop de phénomènes qui bousculent les prévisions. La prospective a cette vertu de nous sortir du piège de

penser que tout est déjà écrit. Elle se déploie dans des démarches collectives qui mobilisent des acteurs internes et externes de l'Université.

À l'écoute des signaux faibles et des tendances lourdes

Elle incite à prêter attention aux tendances lourdes visibles dans le présent, sans négliger les signaux faibles qui peuvent devenir demain des phénomènes majeurs pour l'avenir de l'Université.

Nous menons ainsi depuis 2023 un chantier de prospective sur l'éducation en 2100, impliquant de nombreuses parties prenantes de la société, des habitants du quartier, des entreprises, des collectivités locales et des représentants des « villes apprenantes » labellisées par l'UNESCO.

Une tendance forte est par exemple la baisse démographique en Europe et toutes les conséquences qu'elles provoquera sur notre système éducatif.

Dans ce contexte, nous avons rencontré le Recteur d'une Université sud-coréenne en visite à Lille. Celui-ci nous a expliqué que son Université n'était pas certaine d'exister encore dans 20 ans. Du fait d'un taux de natalité extrêmement faible en Corée du Sud et donc d'une baisse de la population étudiante d'ici 20 ans, d'autant que le pays n'est pas culturellement ouvert à l'immigration.

“ Les impacts démographiques, géopolitiques, économiques sur le monde de l’enseignement supérieur ”

Les impacts de cette baisse démographique vont être très importants également en France et en Europe. Cela nous invite à revisiter nos représentations de l’avenir et nos modalités pédagogiques futures : les étudiants ne seront plus seulement des « vingtenaires », les formats de classe devront être repensés.

La prospective invite ainsi à revisiter notre vision et nos actions, nous aide à nous préparer en envisageant des futurs possibles et en explorant les potentialités au-delà de l’actualité de l’Université.

Regardons le champ géopolitique. Nous constatons une forte progression des phénomènes de censure et d’atteinte à la liberté académique : dans de nombreux pays, les Universités font l’objet de pressions quant aux contenus de l’enseignement et de la recherche mais aussi de pressions politiques et financières.

Jusqu’ici des chercheurs fuyaient des pays aux régimes autoritaires et demandaient asile en Europe ou aux États-Unis afin de poursuivre leurs travaux. Aujourd’hui, ce sont des chercheurs américains qui s’exilent en Europe ou au Canada parce qu’ils ne peuvent plus mener leurs programmes chez eux. Ce sont des phénomènes sur lesquels nous sommes en alerte.

“ Travailler sur notre robustesse, notre résilience, notre agilité ”

Autre défi majeur : la guerre est de retour en Europe. Récemment des collègues ukrainiens nous ont décrit

la façon dont leur Université poursuivait ses missions dans un contexte de conflit armé, avec le réel souci de préparer, contre toute attente, l’avenir de leur pays.

S’il advient que, comme par le passé, notre Université se trouve dans une telle situation, quels seront les impacts sur notre fonctionnement, nos infrastructures ? Comment pourrions-nous mener nos missions si des enseignants et des étudiants doivent quitter le campus, si les échanges internationaux deviennent impossibles et si nos ressources économiques font défaut ?

La prospective nous aide à envisager des situations potentielles et, ce faisant, à travailler sur notre robustesse, notre résilience mais aussi notre agilité.

Quels sont les autres sujets traités par la Direction de la Prospective ?

Louis-Marie Clouet. Nous avons mené une réflexion sur l’Intelligence Artificielle, son fonctionnement et son impact, non seulement sur les formations et les compétences des étudiants mais aussi sur la structuration de l’enseignement, la pédagogie, le modèle économique et le rôle même d’une Université. Comment l’IA remet-elle sur l’ouvrage notre manière de travailler ? Comment former des hommes et des femmes qui maîtriseront le fonctionnement et les impacts de l’IA, avec une exigence éthique ?

“ Dans la démarche prospective, le lien avec les chercheurs et leurs apports sont fondamentaux ”

Nos travaux sont consacrés cette année aux futurs des intelligences pour discerner, au-delà des IA génératives, comment se déploieront demain les intelligences sous toutes leurs formes. Nous chercherons à en tirer des enseignements pour de futures formations et de futurs programmes de recherche scientifique.

Je voudrais insister sur le lien essentiel de toute démarche prospective avec la recherche. Toutes ces réflexions ne sont solides que si elles s’appuient sur des sources robustes, des études, des publications scientifiques, des séminaires et des entretiens avec les chercheurs. Nous invitons régulièrement nos collègues chercheurs et des chercheurs étrangers à nourrir nos réflexions en partageant nos travaux : c’est une manière précieuse et féconde de valoriser la recherche menée au sein de l’Université.

Alors que nous venons de fêter les 150 ans de la création de la Catho de Lille, ces chantiers de prospective soutiennent une dynamique interne



et externe. Non pas pour apporter des affirmations ou des réponses mais plutôt pour ouvrir aux questionnements, pour remettre en cause le statu quo et les idées dominantes, pour envisager des ruptures, pour donner de la hauteur de vue.

La prospective permet surtout de donner un sens aux initiatives impulsées, elle est un objet de mobilisation, de réflexions et de créativité. Elle nous permet d'oser porter un message d'espérance, lucide et optimiste, tirant la force du passé, engagé dans le présent et embarquant vers l'avenir.

La 2^e édition du festival du futur ECOPOSS, dont l'organisation est pilotée par la Direction de la Prospective, s'est tenue du 9 au 12 octobre 2025. Quel bilan peut-on faire de cet événement, ouvert au grand public invité à réfléchir sur les enjeux du futur ?

Magali Lançon, Anna Vercherand et Esther Coulon ont travaillé auprès de Louis-Marie Clouet sur la réalisation du festival, parrainé par la commission française auprès de l'UNESCO et inscrit dans la dynamique de l'adhésion de la ville de Lille au réseau des Villes apprenantes de l'UNESCO en juin 2024.

L'ambition d'ECOPOSS est de proposer à chacune et chacun, des enfants aux personnes âgées, de monter en conscience sur les enjeux du futur.

À travers des animations croisant la science, l'art et le débat, on peut expérimenter et imaginer ensemble des futurs souhaitables.

Le festival ouvre un espace de dialogue avec des chercheurs qui partagent leurs travaux et leurs réflexions pour comprendre ce que pourra être demain. Dans le contexte actuel, une éducation à la science est indispensable et essentielle. La dimension de vulgarisation scientifique est donc au cœur du festival.

Le rôle de la recherche : éveiller, faire prendre conscience, alerter

Magali Lançon. ECOPOSS est un moyen intéressant pour lever les freins de l'accès des citoyens à la connaissance. La recherche scientifique peut paraître ardue, anxiogène mais si nous passons par la rencontre, l'expérience, les arts et la vulgarisation scientifique, dans un moment collectif, il y a moyen d'amener chacun à mieux comprendre et surtout à faire sien les connaissances et à les relier à l'action.

Anna Vercherand. Le rôle de la recherche, c'est aussi d'éveiller, de faire prendre conscience, d'alerter. Si les productions scientifiques peuvent être d'un abord complexe pour un

non chercheur, le festival ECOPOSS peut contribuer à faire le lien entre la recherche et nos concitoyens.

4700 visiteurs sur 3 jours

Esther Coulon. Sur 3 jours, le festival a accueilli plus de 4700 visiteurs de tous âges. Les animations - la plupart du temps gratuites - ont été prévues pour intéresser tout le monde. Nombre de ces animations ont été proposées par les enseignants-chercheurs et leurs étudiants : expositions, ateliers, conférences, jeux...

Parmi les temps forts, on peut citer quatre « Talks » qui ont exploré des enjeux du futur : 1) repenser la richesse de notre société ; 2) revisiter le voyage ; 3) vivre ou survivre ; 4) questionner qui seront les futurs maîtres du monde. Ces débats ont croisé les regards de journalistes, chercheurs, entrepreneurs, explorateurs, créateurs de contenus.

Le Salon du Livre a accueilli plus de 80 auteurs dont une dizaine d'enseignants-chercheurs de l'Université qui ont animé 60 rencontres-débats. Plus de 100 animations ont été proposées par les Facultés, les Écoles et les partenaires. Au Festival ECOPOSS on ne vient pas à une conférence pour y assister de manière passive : chacun est partie prenante de l'évènement.

Magali Lançon. Les intervenants ont pu faire part de leurs expériences singulières sur la transformation du monde et susciter ainsi une réflexion collective. Que peut-on faire individuellement sur des enjeux qui semblent nous dépasser ? ECOPOSS permet de faire des liens avec la connaissance pour susciter un engagement.

L'Université a vécu de façon intense sa mission d'ouverture à la société



Pendant ces trois jours, l'Université a vécu de façon intense sa mission d'ouverture à la société, à l'instar d'une « Univers-cité » accueillante pour des personnes qui n'ont pas l'habitude d'entrer en dialogue avec la science.

Nous avons reçu des scientifiques de premier plan comme le botaniste Francis Hallé, l'océanographe François Sarano... mais aussi le dessinateur de presse Plantu, venu nous expliquer comment il traduisait les enjeux sociétaux et géopolitique par ses croquis, ses dessins de presse et son engagement à Cartooning for Peace.

Autre caractéristique d'ECOPOSS : la forte implication des étudiants. Plus de 100 ont été ambassadeurs, plus de 500 ont participé à la médiation et aux animations et 300 ont préparé en coulisses et sont montés sur scène pour la comédie musicale « 150 ans en lumières ! ».

Un bal chorégraphique en final

Anne Vercherand. Le festival s'est conclu par un bal chorégraphique, véritable happening festif pensé pour créer le lien entre les générations. Les résidents et les personnels des EHPAD, de la Maison des Aidants de la Catho ainsi que des étudiants,



des enseignants et des personnels administratifs ont répété ensemble et produit sur scène 17 chorégraphies. C'était un véritable moment de partage entre les générations, animé par les danseurs du Ballet du Nord.

Selon vous, dans quel état d'esprit les participants sont-ils sortis du festival ECOPOSS ?

Magali Lançon. Le ressenti des participants, comme en 2022, c'est une grande joie. Elle s'est exprimée dans les découvertes, dans la qualité des rencontres, parfois improbables, avec les intervenants mais aussi entre les participants. ECOPOSS crée une dynamique personnelle et collective très forte, avec ce désir d'aller de l'avant.

Nous voulons continuer à infuser cette dynamique et proposer cet espace-temps où l'on éprouve la joie d'apprendre, la capacité à saisir les tenants et les aboutissants et à s'engager. Nous voulons continuer

à diffuser un optimisme lucide : le champ des possibles est beaucoup plus ouvert qu'on ne le pense.

Esther Coulon. Je pense que les participants ont reçu une bonne dose d'optimisme ! Ils ont réellement vécu la promesse d'imaginer un avenir plus radieux que ce qui est dépeint dans les médias et ont découvert que d'autres futurs sont possibles.

Propos recueillis par Thomas Cartigny



louis-marieclouet@univ-catholille.fr



Pour aller plus loin

La prospective à l'UCL : inventer un chemin d'espérance, in Thierry Magnin (dir.) *L'Université catholique de Lille, exemple d'une Église en sortie, Parole et Silence, juillet 2025.*

Éliane Le Jeune-Bézar, Jean-François Garneau, Rajendra Coomar Reedha, Jean Marie Bézar (dir.) *Histoires d'aventures prospectives, JFD Éditions, 2024.*

Carine Dartiguepeyrou et Michel Saloff-Coste *La prospective en action, ISTE Éditions, 2024.*

Création d'un Centre Européen Jean Monnet à ESPOL

La transformation écologique, numérique et sociétale au quotidien



à gauche Joseph Earsom, à droite Felix Von Nostitz

La Commission Européenne et le programme Erasmus + ont retenu la candidature d'ESPOL pour créer, au 1^{er} janvier 2026, un Centre d'excellence Jean Monnet, qui a très peu d'équivalent dans l'enseignement supérieur français.

Dénommé TransformEU, ce Centre d'excellence rassemblera, pendant trois ans, des enseignants-chercheurs de plusieurs disciplines, des étudiants, des représentants de la société civile et des décideurs politiques autour de la promotion de la transition écologique, numérique et sociétale. Avec des mises en œuvre très concrètes par les étudiants et les participants.

Questions aux porteurs de ce programme à ESPOL : Joseph Earsom, Maître de Conférences en politique environnementale et climatique et Felix Von Nostitz, Maître de Conférences en science politique.



« trois P : People, Profits, Planet » dans nos environnements, en Europe et au-delà. Si le cadre européen a permis une collaboration et un débat interdisciplinaires, la mise en œuvre concrète de la transition dans les milieux universitaires et politiques reste difficile à réaliser et peut progresser.

Pour quelles raisons avez-vous fait acte de candidature auprès de l'Europe pour la création de ce Centre ?

Nous sommes tous deux passionnés par les enjeux de la transition et de la transformation dans nos domaines respectifs et nous avons réalisé que ces questions et ces défis étaient interdépendants. Et partagés par d'autres membres d'ESPOL, dans d'autres domaines, allant de la philosophie politique aux relations internationales, au droit, à l'économie.

Notre motivation, c'est de réunir les membres d'ESPOL, les étudiants et



les parties prenantes externes : les citoyens, les décideurs politiques, les Universités, des entreprises aux plans régionaux, nationaux et internationaux, afin de mieux comprendre ces questions et d'élaborer ensemble des solutions, y compris de façon très concrète dans notre vie de tous les jours.

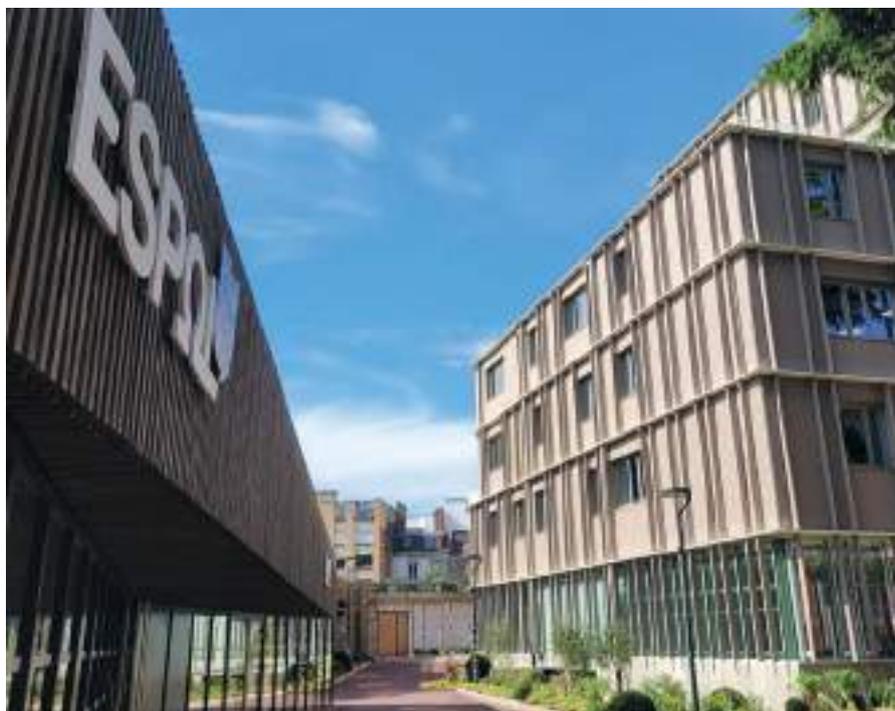
Quels sont vos objectifs ? Sur quels sujets allez-vous travailler ?

Bénéficiant de la structure unique de notre École, ce Centre rassemble 19 enseignants-chercheurs, issus de diverses disciplines, et se concentrera sur la manière dont ces impératifs People, Profits, Planet, apparemment opposés, interagissent les uns avec les autres.

À travers trois programmes de travail coordonnés par les membres de l'équipe, nous élaborerons et mettrons en œuvre une approche interdisciplinaire pour (1) rechercher, (2) enseigner et (3) discuter des pratiques, des technologies et des structures nécessaires pour faciliter une transformation durable chez les citoyens, dans l'économie et pour protéger la planète.

Avec quel agenda ?

Le Centre d'excellence sera en activité en 2026, 2027 et 2028. Au cours de cette période, il visera un impact durable sur un large public en produisant un livre, un numéro spécial de revue et plusieurs articles



scientifiques. Le Centre organisera également 18 séminaires, 12 débats publics, une conférence scientifique, deux événements culturels et des événements étudiants annuels.

Comment, précisément, les étudiants d'ESPOL sont-ils amenés à participer à ce Centre d'excellence ?

Les étudiants jouent un rôle clé dans ce projet. Ils participeront à diverses activités telles que la **Semaine verte** et le **Défi de la durabilité**. La première consiste en une semaine au cours de laquelle autant de cours que possible

aborderont le défi de la transformation durable et/ou numérique dans divers domaines.

Le Défi de la durabilité verra les étudiants documenter leur tentative de vivre une semaine sans plastique à usage unique ou sans réseaux sociaux afin de leur faire prendre conscience de la difficulté d'une transition durable. En outre, ils pourront contribuer et participer à des débats avec des décideurs politiques et à des présentations de travaux de recherche concernant tous les domaines de la transition.

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



joseph.earsom@univ-catholille.fr
felix.vonnostitz@univ-catholille.fr



Erasmus+
Enrichit les vies, ouvre les esprits.

ESPΩ



Doctorats Honoris Causa : quatre personnalités honorées par l'Université

Lors de sa rentrée solennelle du **9 octobre 2025**, l'Université Catholique de Lille a remis quatre titres de **Docteurs Honoris Causa**, distinction d'exception récompensant des personnalités dont l'engagement et les travaux incarnent les valeurs humanistes et intellectuelles de l'institution. Cette cérémonie a eu lieu dans le nouvel **amphithéâtre Pierre-Henri Simon**, inauguré en même temps, en présence de Patrick Scauftaire, Président-Recteur.

Un choix international et engagé

Les quatre récipiendaires, issus de quatre continents, illustrent la dimension universelle de l'Université Catholique de Lille :

Marie-Thérèse Mengué, sociologue et présidente du Conseil scientifique de l'Université Catholique d'Afrique Centrale (Cameroun), joue un rôle clé dans la formation des nouvelles générations, notamment sur les questions de gouvernance, d'inégalités sociales et de développement durable dans un contexte africain.



Le Père Salim Daccache, S.J., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, est salué pour sa promotion du dialogue interreligieux et de la réflexion critique dans un Liban confronté à de profonds défis sociaux et politiques.

Le Père Pedro Rubens Ferreira Oliveira,

recteur de l'Université Catholique de Pernambuco (Brésil) et ancien président de la Fédération Internationale des Universités Catholiques, œuvre pour une théologie contextualisée et un enseignement comme levier de transformation sociale : migration, pauvreté, crise écologique sont au cœur de son action.



Olivier Dyens,

intellectuel canadien et ancien vice-principal de l'Université McGill, se distingue par ses recherches transdisciplinaires à l'interface de la technologie, de l'art, de l'éducation et de l'humain. Il a également fondé « Building 21 », un espace pédagogique novateur.

Une distinction particulièrement rare

Le titre de **Docteur Honoris Causa**, créé à l'UCLille en 1918, est la plus haute distinction que l'université puisse décerner. Avant cette promotion 2025, seulement **six personnalités** avaient déjà été ainsi distinguées depuis le début du XX^e siècle, ce qui souligne l'importance symbolique de cet acte de reconnaissance.

Une vocation de dialogue et de responsabilité

En choisissant ces quatre figures, l'Université Catholique de Lille met en lumière des trajectoires où l'éthique, l'éducation et la recherche convergent : justice sociale, dialogue entre les cultures, conjugaison des savoirs, sens de la responsabilité sociale... Ces personnalités incarnent une vision d'une université non seulement productrice de savoirs, mais aussi actrice de transformation sociétale.

Cette cérémonie symbolique rappelle que l'engagement académique va au-delà des frontières et des disciplines : il s'inscrit dans un projet global — humaniste, solidaire, tourné vers l'avenir — auquel l'Université Catholique de Lille souhaite donner corps.

ONT OBTENU LEUR HABILITATION À DIRIGER DES RECHERCHES



Marie PELE

Université Catholique de Lille – Laboratoire ETHICS
« Du geste à la représentation : nouvelles méthodologies pour

caractériser la signification et les propriétés esthétiques du dessin chez les primates ».
Soutenue le 7 février 2025



Alicia MAZOUZ

Université Catholique de Lille – Laboratoire C3RD, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

« La personne au cœur du droit. Fenêtre sur cours de droit ».

Soutenue le 13 juin 2025



James BOYER

Université Catholique de Lille, lidd école de Design, Université de Lille

« Ecosystème d'innovation : complexités, complémentarités, aspirations et création de valeur ».

Soutenue le 2 juillet 2025



Nathalia SOULIKASHVILI

Université Catholique de Lille – Laboratoire MUSE, Université Polytechnique des Hauts de France –

Laboratoire LARSH

« Dans quelle mesure la culture nationale et les vécus culturels influencent-ils les motivations entrepreneuriales et les logiques managériales des entrepreneurs de différentes générations, issus de l'espace post-soviétique ».

Soutenue le 4 juillet 2025



Caroline MASSOT

Université Catholique de Lille – Laboratoire ETHICS, Faculté des Médecine, Maïeutique, Sciences de la santé,

Université Polytechnique des Hauts de France, GHICL

« Détermination biomécanique d'indicateurs de dégradation précoce de la locomotion chez des patients présentant une Sclérose en Plaques ».

Soutenue le 2 octobre 2025



Elena MARGARINT

Université Catholique de Lille – Laboratoire LITL, Université de Lille – Ecole doctorale, Laboratoire LUMEN,

Université Polytechnique des Hauts de France

« Stratégies d'adaptation des institutions bancaires face aux contraintes réglementaires, macroéconomiques et aux nouvelles technologies : approche comparative et analyse sectorielle ».

Soutenue le 17 novembre 2025



Kevin CIANFAGLIONE

Université Catholique de Lille – Laboratoire LITL, Université Polytechnique des Hauts de France

« Dynamiques de la végétation, usages et conservation : entre modèles écologiques et choix de la société ».

Soutenue le 3 décembre 2025

ONT OBTENU LEUR THÈSE DE DOCTORAT

Nicolas WESTRELIN

Université Catholique de Lille – Laboratoire ETHICS, Université Catholique de Louvain-la-Neuve

« Conjoint et aidant : le vécu du processus d'identification au rôle d'aidant et ses implications pour les conjoints-aidants ».

Soutenue le 27 février 2025

Soufiane GHAFIRI

JUNIA, Université de Lille – L_2_EP

« Développement d'un outil pour l'optimisation du dimensionnement et de la gestion des systèmes multi-sources avec batteries : application aux tours de télécommunication (OSETTA) ».

Soutenue le 6 mai 2025

Doha KHALAF

ICAM – Laboratoire UMRt BioEcoAgro

« Ultrasound-assisted extraction of phenolic antioxidants from blackcurrant pomace by-product ».

Soutenue le 27 juin 2025

Nicolas TILKENS

JUNIA, Université de Lille – BioEcoAgro

« SmartGraze. Amélioration de la gestion des pâturages en utilisation des techniques de monitoring précises des bouchées ».

Soutenue le 2 juillet 2025

Mamadou FOFANA

Université Catholique de Lille – Laboratoire ETHICS, Université Polytechnique des Hauts de France

« Les livings-labs, des dispositifs de co-influence : modélisation d'une éthique de la discussion ».

Soutenue le 4 juillet 2025

Rana LOUBANI

JUNIA, Université d'Artois – LGCgE

« Multimodèle statistique pour l'efficacité énergétique des bâtiments ».

Soutenue le 8 juillet 2025

Nannan WANG

IESEG School of Management – LEM

« New product production, remanufacturing, and cooperation strategies in closed-loop supply chains: the role of spillover effects and policy interventions ».

Soutenue le 26 août 2025

Nazli MASSIHI

KU Leuven (Belgique)

« Essays on investment behavior, mission management and co-investment dynamics of impact investors ».

Soutenue le 11 septembre 2025

Changyu MEN

KU Leuven (Belgique)

« People-Centric Operations in Digitized Control Rooms ».

Soutenue le 22 septembre 2025

Marine CHAILLARD

Université Catholique de Lille – Laboratoire ETHICS, Université Polytechnique des Hauts de France, JUNIA

« Pluriactivité agricole : exercer le métier d'agriculteur autrement. Profils, trajectoires et modes de gestion d'exploitation des agriculteurs pluriactifs. Comparaison de deux régions françaises ».

Soutenue le 25 septembre 2025

Fatima TAZEEN

JUNIA, Amity University – Amity Institute of biotechnology

« Study On Carbazate Derivatives as Potential Antifungal Compounds against Candida auris ».

Soutenue le 26 septembre 2025

Florian WATIER

Université Catholique de Lille – Laboratoire C3RD, Université Polytechnique des Hauts de France, INSA

« *Les relations entre enfant et parent(s) à l'épreuve de la détention* ».

Soutenu le 26 septembre 2025

Thomas DANÉY

JUNIA, Sorbonne Université – Institut Biomécanique Humaine Georges Charpak

« *Comportement vibratoire des raquettes de padel : lien entre usure des raquettes et risques de blessures des athlètes* ».

Soutenu le 10 novembre 2025

Claudie SIMON

ICAM – Laboratoire UCCS

« *Fonctionnalisation de la lignine par ouverture de cycle pour de nouveaux matériaux d'impression 3D* ».

Soutenu le 14 novembre 2025

Seyed Amirhossein GHAHARI

JUNIA, Université de Lille – GEMTEX

« *Polymer Membranes for personal thermal COmfort Management - POCOMA* ».

Soutenu le 17 novembre 2025

Marie-Laure DENEFFÉ

Faculté des Médecine, Maïeutique, Sciences de la santé, Université Polytechnique des Hauts de France, Laboratoire LADYSS, Université Paris 8

« *Emotions de rébellion et résistance à bas bruit chez les sages-femmes et les femmes-patientes. Enquête internationale au cœur de la fabrique d'une maïeutique émancipatrice* ».

Soutenu le 19 novembre 2025

Laurent ZIKOS

Université Catholique de Lille – Laboratoire ETHICS, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université Polytechnique des Hauts de France

« *Cognition sociale et morale dans la sclérose en plaques : entre mécanismes cognitifs et biais motivationnels* ».

Soutenu le 21 novembre 2025

Alexandre ALTES

Université Catholique de Lille – Laboratoire ETHICS, Faculté des Médecine, Maïeutique, Sciences de la santé, Université Polytechnique des Hauts de France, GHICL, INSA

« *Critères de sévérité de mauvais pronostic en imagerie dans les valvulopathies natives* ».

Soutenu le 26 novembre 2025

Clément BARBOT

JUNIA, Université de Lille – IEMN

« *Epitaxial growth and near-field characterization of InSb nanostructures for advanced electron devices* ».

Soutenu le 27 novembre 2025

Adam GOUGET

Université Catholique de Lille – Laboratoire LITL, Université Polytechnique des Hauts de France, IMT Nord-Europe

« *Navigation robotique consciente de l'humain : des benchmarks complets et réalistes aux solutions polyvalentes et efficaces* ».

Soutenu le 28 novembre 2025

Hélène WEENS

Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Liverpool Hope University

« *The cultural experience of British Nurses in the North of France during the First World War* ».

Soutenu le 28 novembre 2025

Lina ANGGRAINI

IESEG School of Mangement - LEM

« *Customer Responses to Emerging Technologies in Online Retail: Evidence from Generative AI Chatbot and Augmented Reality* ».

Soutenu le 4 décembre 2025

Félicie GOUDOT

JUNIA, Université de Lille – BioEcoAgro

« *Role of PGPR mycorrhiza interactions on P mobilization and cascading effects on wheat defences against pathogens* ».

Soutenu le 8 décembre 2025

Corentin STHIOUL

JUNIA, Université de Lille – IEMN

« *Épitaxie et caractérisation d'hétérostructures de dichalcogénures de métaux de transition pour dispositifs tunnel* ».

Soutenu le 11 décembre 2025

Kouceila ABDELLI

JUNIA, Université Le Havre Normandie – URCOM

« *Valorisation de CO2 en synthèse et en désodorisation d'effluents soufrés* ».

Soutenu le 12 décembre 2025

Majd AL JURDI

JUNIA, Université de Lille – LGCgE

« *Advancing the capacity of city information Model by creating a comprehensive socio environmental system* ».

Soutenu le 12 décembre 2025

Corentin MERCIER

JUNIA, Université de Lille – IEMN

« *Commuteurs RF-PCM ultra-rapides pour applications 5G et au-delà* ».

Soutenu le 15 décembre 2025

Mhamad SHMAYSANI

JUNIA, Université de Lille – L_2_EP

« *Développement d'une supervision énergétique d'un smart-grid ferroviaire à courant continu* ».

Soutenu le 15 décembre 2025

Joseph JABBOUR

Université Catholique de Lille – Laboratoire LITL, IMT Mines Alès, Faculté de Gestion, Economie, Sciences – EDN, Collège doctoral – Université de Montpellier

« *Intégration fédérée SED-RV via HLA, avec Human-in-the-Loop, pour des environnements immersifs* ».

Soutenu le 16 décembre 2025

Mathieu CHENE

JUNIA, Université de Lille – IEMN

« *Distributed Artificial Intelligence integrated circuits for Ultra-low Power Smart Sensors* ».

Soutenu le 16 décembre 2025

Héloïse MICHELON

Université Catholique de Lille – Laboratoire ETHICS – Laboratoire C3RD, Université Polytechnique des Hauts de France, INSA

« *Que doivent les parents à leurs futurs enfants ?* ».

Soutenu le 17 décembre 2025

Jon CANOSA DIAZ

JUNIA, Université de Lille – IEMN

« *Transport balistique de la chaleur à très basse température* ».

Soutenu le 18 décembre 2025

Dimitri ROSE

Université Catholique de Lille – Laboratoire C3RD, Université Polytechnique des Hauts de France

« *Le droit de la responsabilité pénale à l'épreuve des usages de l'intelligence artificielle* ».

Soutenu le 19 décembre 2025

Amira DHORBANI

JUNIA, Centrale Lille Institut – L_2_EP

« *Artificial Intelligence and blockchain for decentralized energy management in an energy community of smart buildings* ».

Soutenu le 22 décembre 2025

Isabelle GERGES

JUNIA, Université d'Artois – LGCgE

« *Formulation d'un mélange de mortier imprimé en 3D et évaluation de ses performances à l'état frais et à l'état durci* ».

Soutenu le 22 décembre 2025

ONT OBTENU LEUR LECON D'AGREGATION

Emmanuel DROUIN

Faculté de Médecine, Maïeutique, Sciences de la Santé

« *Si le Pr Jean Lhermitte (1877-1959) avait su...* ».

Soutenu le 14 mai 2025

Directeur de la publication

Nicolas VAILLANT

Ont contribué à la rédaction

Thomas CARTIGNY, Francis DEPLANCKE,
Lucile VERVUST VERLINDEN - BASSAC

Design du magazine et mise en page

Studiographic de l'Institut Catholique de Lille

Dépôt légal

1er trimestre 2026

Imprimerie

Reprographie de l'Institut Catholique de Lille

Rédaction et administration

Vice-Présidence, Vice-Rectorat Recherche

📍 Bâtiment Le Rizomm

41 rue du Port

CS 40109 – 59046 Lille Cedex

☎ 03 61 76 75 86

Crédits photos

@DR - @IESEG - @JUNIA - @ICL - @GHICL -
@Barbara GROSSMANN - @Pétronille BERGER -
@Freepik

La recherche à l'Université Catholique de Lille :

[https://www.univ-catholille.fr/
presentation-de-la-recherche/](https://www.univ-catholille.fr/presentation-de-la-recherche/)

